

Ressource de Béatrice Jaffré - Professeur d'Arts plastiques et chargée de coordination de la formation Histoire des arts



## DENISE RENÉ (1913-2012) : GALERISTE

→ Exposition, Art cinétique, Art abstrait, mouvement

#TLE SPÉCIALITÉ : FEMME, FÉMINITÉ, FÉMINISME



Denise René manipulant le relief *Dibouk* (1954) de Yaacov Agam lors de l'Exposition « Le Mouvement », Galerie Denise René, Paris, 1955.

### Denise René

À la manière d'un Paul Durand-Ruel à Paris, le célèbre marchand des impressionnistes, d'un Leo Castelli à New York, l'é g e n d a i r e galeriste du Pop art, de l'art minimal et conceptuel, le nom de Denise René reste associé

à son engagement et sa fidélité à une certaine abstraction géométrique, à l'art optique et au cinétisme. Avec une rare constance tout au long de sa carrière, hors des modes.

### Origines et débuts

Fille de collectionneur, Denise Bleibtreu, de son vrai nom, grandit dans la fréquentation des artistes et des expositions, entourée de tableaux, cubistes notamment.

Les premières expositions organisées dès juin 1945 par Denise René témoignaient de ce besoin farouche de liberté, de cette envie d'expérimenter. De Max Ernst et Picabia ce qui

l'emporte c'est, pendant ses cinq premières années d'activité, le plaisir de montrer aussi bien les maîtres oubliés (et alors méconnus) de l'avant-guerre que les nouveaux artistes qui inventent alors une image différente de la déjà célèbre École de Paris. Tous ces artistes ont pour point commun de rejeter l'académisme qui pourrait être lié à une tradition figurative.

Elle ouvre sa première galerie parisienne en 1944, dans un appartement sis au 124, rue de la Boétie. Avec Vasarely, rencontré au Café de Flore au début de la guerre, elle y crée un atelier de décoration. Avant la Libération, le local accueillera des clandestins et servira de lieu de rendez-vous. Entre autres, pour le premier congrès de la résistance, en présence d'André Malraux.

### En 1955, exposition « Le mouvement »

L'épopée de l'Art cinétique débute en 1955, date à laquelle la galerie Denise René ouvre au public la retentissante exposition *Le Mouvement*, sur une proposition de Victor Vasarely, considéré comme l'un des précurseurs les plus influents de la mouvance cinétique. Sont exposées ses premières pièces abstraites en noir et blanc, aux côtés de figures tutélaires, telles que Marcel Duchamp ou encore Alexander

Calder, et de réalisations de très jeunes artistes, exposés en France pour la première fois : Agam, Bury, Jacobsen, Soto et Tinguely.

Le succès est immédiat, à la mesure de l'innovation.

En 1966, elle ouvre une seconde galerie, boulevard Saint-Germain, afin de présenter ses éditions, des multiples.

### La défense de l'Art abstrait

En 1965, le MoMA organise une exposition (« The Responsive Eye », qui contribuent peu à peu à la reconnaissance internationale de l'art défendu par la galerie, sollicitée pour l'occasion. Le travail de Denise René porte ses fruits.

À partir des années 60, la galerie devient le point de ralliement d'artistes sud-américains, fédérés autour des recherches sur les phénomènes optiques, la vibration.

Elle devint ainsi pour les artistes du continent latino-américain qui préféraient les recherches plastiques à la narration — les noms du brésilien Cicero Dias, des vénézuéliens Soto et Cruz Diez, des argentins Le Parc, Tomasello ou Demarco en témoignent — un point de ralliement naturel.



Denise René touchant une œuvre de Soto, Galerie de la Boétie, 1968 Photo : Georges Pierre.

### RESSOURCES

- Exposition au centre Pompidou en 2001 : *Denise René, l'intrépide Une galerie dans l'aventure de l'art abstrait, 1944-1978*, 4 avril - 4 juin 2001. [Archives](#)
- Catalogue d'exposition *Dynamo, un siècle de lumière et de mouvement dans l'art* - Grand Palais, RMN, Paris, 2013.